

XYZ. La revue de la nouvelle

L'essayage

Marcel Labine



Number 11, Fall 1987

Nouvelles d'une page

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2910ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Labine, M. (1987). L'essayage. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 48–48.

L'essayage

Marcel Labine

Elle se souvenait de tout. Cela lui était venu sans effort, juste en ouvrant la porte de la penderie. Elle voyait là, ordonnés, les chapeaux et les robes, les souliers, les chemisiers et les jupes qu'elle avait mis lors des grandes occasions. Elle reconnaissait précisément le petit chapeau crème qu'elle avait porté à la graduation, le pull olive, presque démodé à présent, qu'elle lui avait vu enfiler en vitesse quand elle avait appris que le «cavalier de sa fille» arrivait à l'instant. Et ces tailleurs! De belles coupes seyantes, parfaites au mariage. Elle touchait tout cela du bout des doigts : les soieries du baptême, les souliers du divorce, les chemisiers de la mort du père.

Elle ne se lassait pas de songer à ce qu'il convenait de porter maintenant.

Interminablement, elle se dévêtait et puis se revêtait, passant de la penderie à la psyché, avec dans l'allure l'élégance du rite. Sans hâte, elle en épuisait le contenu apparent jusqu'à ce qu'elle découvrit, collée à la cloison de cèdre, une robe défraîchie qu'elle ne reconnut pas.

Cette fois, évitant le miroir, elle s'approcha avec une lenteur extrême du grand lit de satin blanc. En bonne fille et tout en enfilant cet ultime vêtement, elle s'allongea, la tête bien enfouie au creux de l'oreiller. Tout en fermant les yeux, elle songea qu'ainsi vêtue maman n'en serait que plus belle sous les regards éplorés.